

Revenez au Canevas N° 21 qui nous accablait de questions...

Notamment celle-ci : « Entre le pont d'Espenel et Vercheny, face au camping des acacias, il y a des fours à chaux. De quoi s'agit-il ? »

DES FOURS A CHAUX

Il y en avait en fait un peu partout. Là, les couches naturelles de terrains étaient favorables car elles présentaient une succession de calcaire et de marne, en proportion suffisamment régulière pour qu'on puisse en tirer du ciment. Du ciment prompt pour être précis, c'est à dire un ciment à prise rapide.

Ce ciment doit être fait à partir de calcaire et d'argile (la marne contient de l'argile). Dans la carrière qui s'ouvre à flanc de montagne (entrée déconseillée à cause des risques d'éboulements), on voit effectivement une succession de couches différentes. Les roches extraites étaient descendues par une sorte de treuil dans les fours où ce mélange était cuit à hautes températures. De ces fours on ne voit plus que les ouvertures, au nombre de trois, au ras de la route.

Les roches cuites étaient ensuite transportées dans des tombereaux à l'usine de broyage : c'est l'actuelle cave « Monge et Granon » dans laquelle des traces subsistent : contre un haut mur la trace de la roue à augets qui était mue par l'eau d'un canal. Ce canal est désormais muré, mais son cours est parfaitement visible dans les champs. Ces blocs broyés étaient une poudre de ciment prompt, celui-ci était ensaché dans des sacs de jute et expédié.

En réalité les proportions de calcaire et de marne n'étaient pas strictes et la qualité du ciment variait trop pour une commercialisation irréprochable. Ce fut l'ingénieur Vicat qui détermina la formule chimique exacte pour produire un ciment de qualité constante.

(Je peux vous faire si vous le souhaitez une petite étude sur le sujet).

A. Bonnard

Agenda

- Samedi 26 juillet 2008 concert : chorale à 20h30 dirigée par Coline Serreau en l'église St Géraud.
- Samedi 27 septembre 2008 10^{ème} festival de la raviole.
- Dimanche 28 septembre 2008, virade de l'espoir avec le vélo club et le club de marche de Saillans.

CANEVAS

"CANEVAS" est le bulletin de liaison de l'association "Vivre à Saillans"

Responsable de la publication : M.Ailliot

Comité de rédaction et de relecture :

A. Bonnard, M. Choquet, N. Escofet, Ph. Dramais, N. Escofet, S. Grange, A.Morin, C. Pautet, JF. Perrot, M. Roda.

Mise en page/contact : J.P. Balderanis
jp.balderanis@wanadoo.fr

Photos : JPB - Le Crestois - M. Morin - X

Impression : Imprimerie du Crestois

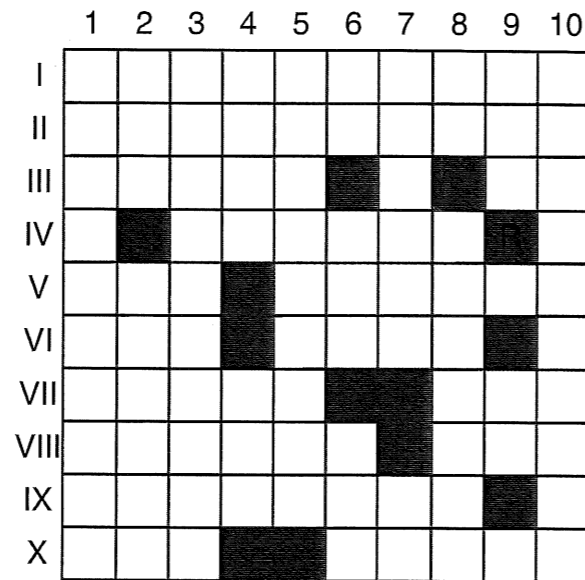
N° ISSN : 1635 - 8392

✉ V.A.S. • B.P. 8 • 26340 SAILLANS

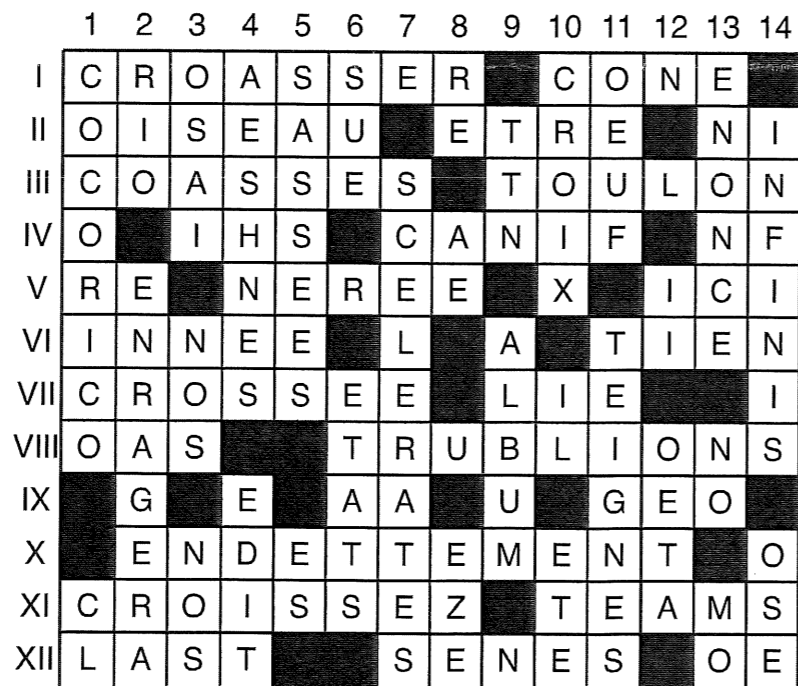
Mots croisés par A. B.

Horizontalement : I. Chefs des domestiques. II. Identique, similaire. III. Sert à préparer les cuirs. Arménien célèbre. IV. Contenant de l'iode. V. Arbres décoratifs. Revêtue d'une couche protectrice. VI. Village d'un saint curé. Grimace. VII. Bâtiment royal. Petit fleuve des Pyrénées orientales. VIII. Donnent de la voix. Gendre de Mahomet. IX. Renouvelle l'air. X. Demi-mouche. Roche détrônée au tableau par le "feutre".

Verticalement : 1. Système de puissance féminine. 2. Recueil de blagues. Les faux sont odieux. 3. Soldat turc ancien. 4. Huile italienne. Prénom féminin. 5. Vite et bien. 6. Bout de doigt ! Enlève de bas en haut. Contraction involontaire. 7. Vole. Objet de ruée. 8.Part de maquis. Compositeur tchèque. 9. Possédée. Article arabe. 10. Roche.

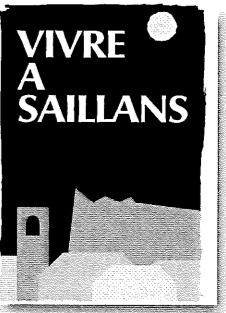


Solutions du N°26
Une erreur de saisie s'est produite sur cette grille :
la case XII / 6 est noire ! Avec nos excuses.



Le Canevas

"Canevas" Bulletin de liaison de l'association, "Vivre à Saillans" N°27 - Mai 2008



Mag'Édito

Le regard contre la Roche, le nez au ciel, le cœur au soleil c'est ainsi que je vis notre village à chaque occasion qui m'est donnée de méditer un brin.

Cet aspect idyllique de mes cours de récré a-t-il encore le goût de miel et de lavande ?

Il faut parfois contraindre ses humeurs à rejoindre les zones troubles qui les ont fait naître.

L'amertume est souvent au rendez-vous et cependant, il est vital de maintenir l'acharnement à être toujours plus prêt du bleu originel.

Oui, VAS, continue sa route vers le vrai, vers le beau, vers l'indispensable : cette étincelle d'authenticité qui est la marque de notre déjà longue histoire.



Maguy Ailliot, Présidente

Sommaire

- "La villa Salliena", du Dr Thierry Monod p.2
- CR : Crêpes, fleurs et confitures p. 2
- CR : AG 2008 p. 3
- "Mémoires de soie" p. 3
- Pêle-mêle, p. 4
- "Saint-Jean", fable de C. Pautet p. 5
- "Fon bournareu", anecdote p. 5
- "Nuages", poème de Nuri Escoffet p. 5
- Courrier des lecteurs, Mots croisés p. 6
- Agenda p. 6

Mémoires de soie

État des lieux

Quoi de neuf en ce qui concerne le projet d'écriture de l'ouvrage "Mémoires de soie" ?

Tout d'abord, merci au CODRA vallée de la Drôme de nous avoir accordé une subvention.

Le dossier étant solide, il avait été soumis à "l'œil objectif" du CA de VAS, il a été accepté sans réserve.

Nous attendons des nouvelles instances communales et intercommunales, une réponse favorable à nos demandes de subvention au cours de l'année 2008.

Qui est en charge de l'écriture des articles de l'abécédaire ?

Suite page 3

Mais, que mes enfants devenus sont-ils ?

Nous vous proposons de découvrir une fois par mois, à partir de l'automne prochain, ce que sont devenus professionnellement certains enfants du village. Beaucoup ont quitté Saillans et exercent aujourd'hui en France ou Navarre des métiers inhabituels, qui aiguissent notre curiosité.

Le dernier samedi après-midi de chaque mois, d'octobre à mars, nous vous proposons d'inviter un des ces Saillansons de "l'étranger", qui n'a peut être pas complètement oublié son village et qui sera certainement enchanté de (re)venir nous parler de son métier.

La villa Salliena

L'empire romain s'étendait loin en Gaule et les affaires marchaient bien avec ce beau pays. C'était l'époque faste du temps d'Auguste, en l'an 754 de la fondation de Rome (1). Mon père me demanda d'y aller pour y trouver une vigne dont il voulait agrémenter ses cultures et son commerce dans le Latium et dont on lui avait fait les louanges : le rubellum vinum, la clairette. Il m'a dit : « c'est sur la route Hannibal, tu n'as qu'à la suivre en sens inverse ».

Suivez le voyage proposé par le Docteur Thierry Monod page 2

Préparez vos chaussures !

Au cours de l'été, balades géologiques autour de Saillans avec André Bonnard, rencontre de géologues autour du livre "lectures de paysage".

La villa Salliena suite

Passer les Alpes en été est chose aisée, et ce d'autant plus que les garnisons en ont été retirées. Traverser la grande rivière que Pline appelle Durantia à Segusterone fut un enchantement. Ensuite il m'a fallu viser dans le paysage le col des grands ravins, les chabrae – ou cabra, je ne sais plus trop – que les gens m'indiquèrent avec des sourires entendus qui voulaient certainement dire "bonne chance !" "Ce fut une formalité et là je me laissai glisser dans la voluptueuse douceur de ce pays, dont le grand général -le plus grand de tous les temps disait-on même à Rome – avait vanté l'harmonie des paysages et la gentillesse de ses habitants : j'arrivai dans la res publica vocontiorum.

Dea Augusta je passai la nuit à l'auberge après avoir visité le chantier des columnae descendues de la montagne des Vertamocori. J'étais arrivé dans le pays du vinum rubellum, mais on m'a conseillé d'aller jusqu'à la villa Salliena pour y rencontrer un Vocontien très "romain" du nom de Aulus Pompeius Fronto, fils de Sextus. Il avait une belle maison dans un lieu magnifique et il cultivait fort bien la vigne depuis que l'interdiction du Sénat en a été levée. Je me demandai in petto si le citoyen en question avait un rapport avec Sextus Pompeius Magnus, fils du grand Pompée, occis par un lieutenant d'Antoine en 718. Mais je savais que les riches Vocontiens vivent sur leurs terres ; et peut-être aiment-ils les noms ronflants.

Après un robuste jentaculum (d'eggs and bacon) je repris la voie valentiana qui suit le cours de la Draona. A la cinquième borne milliaire, pour continuer vers la Villa Salliena, il faut quitter cette voie qui rejoint directement Valencia en passant par le pays des grandes roches, les Gervans et le plateau d'Autwinus. Itinéraire intéressant avec ses larges horizons, mais je dois suivre la route Hannibal (2) : il a vraiment laissé là, avec ses éléphants, un cheminement parfaitement bien tracé dans la vallée. A Pontem Aquis, dans la clarté de l'après-midi, la rivière à contre-jour apparaît dans toute sa brillance. Elle file au milieu des peupliers et je me sens comme chez moi. Pline l'avait dit : "c'est plus l'Italie que la province". Ici vit Aurelianus, l'homme de l'or, qui ramasse de la pyrite "l'or des fous", dans les gabra (ou cabra) environnants. C'est aussi le domaine du germain Bertusiicum, qui s'y trouve bien comme d'ailleurs son congénère Autwinus dans sa comba autwina ou combovi. Il y a longtemps que ces immigrés ne sont plus des barbares.

Une halte à la source des aquae ferratae me redonne des forces, les forces du fer ! Il y a là une petite riviera, rivage d'eau sauvage belle de son bleu-vert sur sa litière blanche de cailloux lentement émoussés où l'on perçoit, si l'on s'arrête un instant, le murmure du courant, signe affectueux et reposant d'un élément capable des pires extravagances. A la suivre des yeux, l'eau qui tourbillonne lentement emporte les rêves qui se forment à la regarder, jusqu'au moment où le paysage à son tour se met à défilier, doux vertige qui interrompt la rêverie.

Allons ! Il faut reprendre la route, car on touche au but. Il est derrière le décor de crêtes et de collines qui s'animent au couchant dans les feux du soir, comme un corps de ballet autour de sa danseuse étoile. Car elle est là, on la devine, en grand jeté, qui soulève l'horizon avec ses trois pointes. Et lorsqu'on a franchi le défilé des Espinae elle apparaît tout à coup, hommage coruscant aux forces de la Nature qui ont engendré ce spectacle. Paroxysme pétrifié du temps géologique, péage géographique à la porte des Solaures, les Hautes Terres, déployant sa roche lisse, nue comme l'épaule des femmes au grand soir, drapée de forêts recouvrant ses larges pans d'éboulis jusqu'aux marches de la rivière comme la robe d'une star en plein élan sur l'escalier du palais des festivals, c'est une beauté ravageuse qui exige un culte. Par Jupiter et tous les dieux ! Vulcain Pluton Phoebus Bacchus Hercule : quel trône ! A moi leurs déesses Vénus Vesta Junon Minerve Flore : quel Empyrée ! C'est la Roche, la Salla des premiers habitants, la Salliena de mon peuple (la Saillante pour les insatisfaits et impatients de l'étymologie). Hiératique pour ceux qui ont avalé leur parapluie, énigmatique pour les pince-sans-rire, merveilleuse pour les dames, fantastique pour les hommes, extravagante pour les folles du logis, monstrueuse pour les psychotiques, oppressante pour les défaitistes, c'est la belle et glorieuse roche. Comment tant d'ombres et de lumières changeantes et renouvelées à l'échéance des heures jusqu'au rayon horizontal du soir, venu de l'occident, comment tant de jubilation devant son vertical exacerbé qui traverse les nuages et déchire les tempêtes, tant de roucoulements enjôleurs sous les crêtes hérissées, murmure des couleurs et de l'espace que les saisons remplissent, quel est le secret de cette montagne ? Elle cache une âme silencieuse, secrète et redoutable comme la sieste d'un grand saurien bonasse qui ne dort que d'un œil – et nous sourit de l'autre.

J'en étais là de mes rêveries lorsque je ressentis sur mon épaule la discrète tape d'un passant. "Je suis Aulus Pompeius Fronto. Vous êtes le bienvenu chez moi et je vous invite à venir goûter mon rubellum vinum ". Il me reçut comme une persona grata et je pensai ad usum proprio : il faut vivre à Saillans.

(1) C'est l'an zéro de l'ère chrétienne.

(2) La "route Hannibal" du Docteur Frédéric Thiers

Docteur Thierry Monod

Crêpes, confitures et fleurs généreuses

Après-midi réussi pour la vente de crêpes, confitures et fleurs Une belle réussite pour cette 7^{ème} édition fleurs crêpes et confitures.

Cette année notre association a décidé de reverser les bénéfices de cette journée au centre médical de Dieulefit.

Fidèles au rendez-vous, de nombreuses personnes ont d'une part alimenté le stand de vente de confitures en apportant de nombreux pots et d'autre part sont venues déguster les crêpes de Monique et Lucien. Le stand compositions florales a eu du succès également grâce aux mains expertes de nos fleuristes.

Un grand bravo à tous ceux qui ont participé à cette journée, Maguy Aillot la présidente et toute son équipe de bénévoles remercient les personnes et les élus qui sont passés au cours de l'après-midi pour déguster les crêpes ou acheter les confitures et fleurs.

Un chèque de 350€ a été remis à l'association de Dieulefit.

Saint Jean

Dedans la vieille église où tous les jours est dite La messe bon matin, on voit dedans sa niche Saint Jean le bienheureux, le patron de l'endroit. L'y a déjà longtemps qu'il tient son bâton droit Et porte sur la tête une belle couronne. Mais, comme vous savez, tout s'use et se chironne. Arriva certain jour que quelques bons croyants En lui tournant autour renversèrent Saint Jean, Faisant mal à l'un d'eux, car il était en plâtre, Ce qui ne l'empêcha de se briser en quatre Ni d'un peu l'estourbir en le laissant sonné. Tous criaient au secours, le croyant assommé, Le curé arriva, ayant l'âme bien triste De voir en quel état son pauvre Jean-Baptiste ! Que faire ? Ce n'est pas tout de se lamenter, Il fallut décider de le re-cimenter Et de le replacer au milieu de sa niche. En acheter un neuf ? L'église n'est pas riche ! Aucun autre moyen que de rapetasser Et pendant quelques jours on pourra s'en passer.

Le dimanche d'après se trouvait grande fête. La statue n'est pas là, elle n'était pas prête. Et que fait mon curé ? Sans rien dire à personne Prend un enfant de cœur en le prévenant bien, De ne bouger du tout, et surtout ne rien dire Quelque chose qu'il voie, de ne tousser ni rire, De ne pas s'endormir, se tenir éveillé.

Dedans la niche il met son Saint Jean habillé.

De partout les croyants, au son de la campane Accouraient dans l'église, de plaine et de montagne. Tous sont là sur les rangs en foule endimanchée Pour implorer leur saint sur leurs nombreux péchés. La niche est entourée de nombreuses dévotes Disant leur chapelet, et de vieilles bigotes, La figure ridée et couleur de charbon Le priant à genoux, implorant son pardon, Confiantes en Saint Jean. Leur dévotion est telle !

Et lui ne bouge pas, raide comme une échelle A bien remplir son rôle, appliqué de bon cœur.

Voilà un bon moment que pisser il voudrait ! Il languit ! pensant bien voir le bout de sa tâche Mais ne peut plus tenir ; sans vouloir il se lâche ! Et pisse sans rien dire, mais étant bien penaud Si fort qu'il se répand en petites rigoles.

Tout le monde s'étonne devant le tabernacle, S'égosille en criant « Miracle ! Quel miracle ! » Les dévotes surtout arrivent sans façon Boire à cette fontaine et toucher le bronçon, En remplissant leurs dés la ramassèrent toute Et bien qu'un peu surêt n'en perdent une goutte.

Mais depuis ce jour-là, bien que l'ayant prié Le bronçon de Saint Jean n'a jamais plus coulé...

*De Léon Eymard, dit l'Anglais
Traduction Suzanne Grange*

[Le petit Léon Eymard étant un bon élève, l'instituteur aurait bien voulu le pousser plus loin, mais il ne pouvait rien faire. C'est le curé qui réussit à le faire entrer dans un séminaire (ou une école chrétienne ?). Quand il revint à Saillans, quelques années plus tard, ses anciens copains ne le comprenaient plus : il avait un drôle d'accent, il disait des mots bizarres... donc il était sûrement devenu anglais ! D'où son surnom qui lui est resté.] SG

Anecdote : fon bournareu

Après cette fable de Saint-Jean voici encore une histoire où l'on voit que les enfants, sauf l'Enfant Jésus toujours pudiquement habillé, n'ont pas de honte naturelle.

L'affaire se passe dans les années 20, presque 30. Mon grand-père Léon Bonnard rentre à pied de son travail de journalier en passant dans la rue Barnave. En face de l'ancienne poste est la maison d'une famille nombreuse dont la porte-fenêtre donne directement sur la chaussée : là, un jeune garçon, fier comme un empereur, pisse devant lui en pleine rue, face aux passants...

« Qu'est-ce que tu fais là ? » demande grand-père.

« Je suis la Font Bournareu ! » répond glorieusement le gamin. Grand-père s'esclaffe et passe son chemin.

Or, savez-vous ce qu'est la Font (fontaine) Bournareu ? D'abord il faut prononcer Bournaréou, en accentuant le é. (De même pour Font de Fau, la fontaine des fayards, des hêtres, au-dessus des Auberts, il faut dire Fon dé Faou, en accentuant le a)...

La Font Bournareu, ou mieux, Fon Bournareu, est cette petite source qui coulait sur la route de Véronne. Montez après le cimetièrre ; là, sous la maison forestière est un très haut mur ; au pied du mur, au ras de la route un rocher enchâssé dans la maçonnerie déborde sur la chaussée ; là coulait autrefois une petite venue d'eau c'était Font Bournareu. Elle n'a plus le droit de couler sur la route. Demandez autour de vous, en haut chez les forestiers, en bas chez les nouveaux venus, peut-être saurez-vous si cette source miraculeuse coule encore.

Miraculeuse ? Mais vous plaisantez ? Oui je plaisante ; le miracle, c'est que dans ce pays si sec puisse sortir des éboulis de Chabrier une source quasi permanente quoique faible. Miracle de la géologie des couches superposées ayant des vertus différentes : les unes, perméables, laissent s'infiltrer l'eau de pluie, d'autres, éponges, la stockent, d'autres, barrages, évacuent les eaux vers la lumière. L'eau naturelle serait-elle gênante ?

Alors ? Patois ? Hydrologie ? Histoire de rien ? Comme vous voudrez...

AB

Nuages...

Nuage nuage qui passe
gris ou blanc sans laisser de race
nuage léger d'un beau soir d'été
comme une bulle envolée...

Nuage fleur nuage lumineux
plaisir des yeux voguant aux cieux
nuage menaçant qui annonce l'orage
qui brise et ravage tout sur son passage!!!

Nuage de la vie
qui assombrit l'horizon
détruit l'amour et les illusions ...
nuages du désespoir teintés de noir

...nuage papillon qui annonce le soir...

Poème de Nuri Escofet

CR de l'Assemblée Générale de "VAS"

Samedi 26 01 2008 à 14 h

Maguy Ailliot, présidente ouvre la séance en présence de nombreux membres et d'élus.

Bien que l'association ait réduit ses activités, le bilan moral de 2007 montre qu'elle a pu mener à bien de nombreuses animations :

- la journée de vente de crêpes, confitures et compositions florales,
- la soirée poésie de Lionel Fenoy en partenariat avec la Calade d'Espenel,
- le festival de la raviolle,
- le concert Brassens au profit de la mucoviscidose,
- la sortie du livre d'André Bonnard "Lecture de paysage".

La présidente remercie toutes les personnes qui de près ou de loin ont permis que ces actions se réalisent..

Les projets pour 2008 sont encore nombreux : un concert choral dirigé par Coline Sereau le 26 juillet à l'église, en partenariat avec l'association Présage ; suite

au livre de géologie une rencontre conférence avec des géologues et peut-être des sorties sur le terrain, le 10^{ème} festival de la raviolle en septembre et enfin un projet qui tient à cœur à l'équipe le livre "mémoires de soie" sur les usines NAEF. André Bonnard présentera dans une soirée poésie le poète Paul Valéry.

Notre bulletin "Le Canevas" continue sa parution grâce à Jean-Pierre et André, un appel est fait auprès du public pour étayer son contenu : apportez votre propre rédaction !

Le rapport financier que présente Pierre Chomet a démontré une gestion très saine des finances.

Le conseil d'administration est reconduit dans ses fonctions avec la réélection de 4 de ses membres.

Le seul souci pour l'association c'est la relève qui tarde à venir et donc VAS devra au cours de cette année 2008 réfléchir à son devenir. Une certaine morosité peut se faire sentir parfois : que chacun s'implique personnellement pour toutes les tâches et propose ses productions à notre association !

La réunion s'est terminée avec le verre de l'amitié offert par notre présidente qui fêtait ses 70 ans.

Annie Morin



"MÉMOIRES DE SOIES" au fil des jours

Qui est en charge de l'écriture des articles de l'abécédaire ?

André Bonnard ; les aspects techniques de la production des tissus de soie aidé très efficacement par Mario Escofet.

Anne-Marie et Jean-Pierre Baur : l'historique de l'installation des usines NAEF à Saillans, traduction d'un ouvrage en allemand et d'un cahier technique du tissage aimablement prêté par J. Rolland.

Utilisation des documents de B Weber, recherches en Suisse.

Maguy Ailliot et A Morin, recueil de témoignages.

Bien d'autres aspects de nos recherches se dévoilent au fur et à mesure de notre plongée dans l'histoire.

Il est trop tôt pour en faire état, mais nous solliciterons toutes les personnes qui possèdent des informations.

Le travail reste collectif et toutes les suggestions sont les bienvenues, mais aussi tous les documents relatifs à la soie, à la vie de l'usine, à l'histoire de Saillans sous le règne des frères Naef .

Et bien sûr, notre rédacteur en chef JY Loude qui viendra travailler cet été avec nous en compagnie de Viviane qui ne manquera pas de donner de sérieux coups de ciseaux dans nos écrits laborieux.

Un avant goût de l'abécédaire : cocon, magnan, Eymieux, moulin, moulinage, eau, rivière, droit

et les droits, délocalisation, foyer, cantine, caisse de retraite, gareur, gouvernante, Echarenne, Prieuré, Bouvier, bal, corso, sorties, mariage, immigration, émigration, bruit, canal, taffetas....

Juste un avant goût des rubriques volontairement énoncées de façon anarchique.

Envoyez vos idées à :

VAS BP 8 26340 SAILLANS

...et que vienne la mémoire.



D 128
PORT DE SAILLANS